

TABLE DES CHAPITRES
de la Première Partie des *Morales* de saint Grégoire, pape de Rome

PRÉFACE

CHAPITRE I. *Qu'il est inutile de rechercher en quel temps Job a vécu, et qui a écrit son histoire, puisque le saint Esprit en est l'auteur. Mais qu'il y a apparence que c'est Job lui-même qui l'a mise au jour.*

CHAPITRE II. *Que l'exemple de Job est proposé aux chrétiens pour confondre leur orgueil, et que ses persécutions n'ont servi qu'à relever davantage sa vertu.*

CHAPITRE III. *Que la patience de Job a mis le comble à toutes ses autres vertus, et qu'il n'a point péché dans ses paroles.*

CHAPITRE IV. *Que Satan dressa toutes sortes de machinations pour tenter Job, sans que sa constance ait pu en être ébranlée.*

CHAPITRE V. *Des divers desseins pour lesquels Dieu afflige les hommes; et que les maux dont la vertu de Job fut exercée servirent à la perfectionner.*

CHAPITRE VI. *Que les saints, étant venus au monde l'un après l'autre comme les astres du ciel de l'Église, pour éclairer la nuit de la vie présente, ont tous représenté et prophétisé Jésus Christ. Et que Job en a particulièrement été la figure par ses souffrances et son innocence.*

CHAPITRE VII. *Que les trois amis de Job, par leurs actions et par la signification de leurs noms, figurent les hérétiques, qui méprisent Dieu, qui en parlent avec un esprit d'orgueil et qui détournent les fidèles de la vérité.*

CHAPITRE VIII. *Que les sacrifices des hérétiques ne peuvent être agréables à Dieu, s'ils ne sont offerts pour eux par l'Église catholique, et qu'ils doivent rentrer dans son union par l'humilité. Mais les arrogants, figurés par Élihu, ne sont pas pour cela hors l'Église, s'ils se conservent dans la pureté de la foi.*

CHAPITRE IX. *Que Job, recevant à la fin de ses maux deux fois autant de biens qu'il n'en avait perdu, nous figure le double avantage qu'obtiendra l'Église après les peines de cette vie, dans la conversion des Gentils et des Juifs et dans l'incorruption de l'âme et du corps.*

LIVRE PREMIER

CHAPITRE I. *Que l'excellence de la vertu consiste à bien vivre parmi les méchants; et que la simplicité n'est pas une vraie vertu sans la justice.*

CHAPITRE II. *Que le bien qui est corrompu par le mélange du mal ne peut être agréable à Dieu; et que Job n'a pu être porté à l'avarice ni détourné du chemin de la vertu par le grand nombre de ses enfants, ni par l'abondance de ses richesses.*

CHAPITRE III. *Du soin de Job pour l'éducation et la sanctification de ses enfants; des péchés qui accompagnent la bonne chère; des jugements téméraires et de la persévérance dans les bonnes œuvres.*

CHAPITRE IV. *Que Job a été la figure de Jésus Christ qui n'habite que dans les cœurs sages, et qu'il nous a donné l'exemple de mêler dans nos actions la modération de la douceur avec le zèle de la justice.*

CHAPITRE V. *Que le nombre de sept figure le parfait repos; et ce que signifient les sept fils et les trois filles de Job.*

CHAPITRE VI. *Comment les Juifs sont figurés par les brebis, les Gentils et les Samaritains par les chameaux.*

CHAPITRE VII. *Que le nombre de cinq cents nous marque le parfait repos promis aux fidèles; et ce que les bœufs et les ânesses de Job signifient.*

CHAPITRE VIII. *Que l'Église n'a pas été fondée par la force de l'éloquence, mais par celle de la Vérité : Comment les festins de Job figurent la nourriture de l'Écriture sainte, dont les Juifs ont été privés.*

CHAPITRE IX. *Que les prédicateurs ont continuellement besoin de se purifier des taches qu'ils contractent dans l'exercice de leur ministère; et que Jésus Christ S'offre sans cesse à son Père en sacrifice, pour l'expiation de nos péchés.*

CHAPITRE X. *Que Job est aussi la figure de l'Église; et que, comme les réprouvés mettant leur joie dans la jouissance des biens de la terre ne ressentent aucune douleur de la perte des biens du ciel, les élus, au contraire, n'ayant que de l'affliction et de la peine dans la possession des biens du monde, n'aspirent qu'à ceux de l'éternité.*

CHAPITRE XI. *Que la crainte commence seulement le bien, que la charité est seule capable d'accomplir. Et que les sept vertus du saint Esprit doivent être accompagnées de leurs trois sœurs : la foi, l'espérance et la charité, pour être parfaites.*

CHAPITRE XII. *Que la possession des brebis de Job signifie la nourriture de la vérité, dont un cœur pur repaît ses pensées; et que la possession des chameaux figure l'humiliation de nos sentiments d'orgueil, ou bien la dispensation des choses terrestres, qui tient quelque chose de Dieu et quelque chose du monde.*

CHAPITRE XIII. *Que les bœufs figurent l'assemblage des vertus, qui fendent la dureté du cœur pour le rendre fertile en bonnes œuvres; les ânesses l'empire sur les mouvements d'impuretés ou sur les pensées basses et moins élevées, et que la possession d'un grand nombre de serviteurs signifie l'assujettissement de nos pensées dérégées sous l'empire de la raison.*

CHAPITRE XIV. *Que les festins des enfants de Job signifient les effets que produisent en nous les sept vertus du saint Esprit; mais que ces vertus sont peu considérables si elles ne s'entraident et ne se soutiennent les unes les autres; et si elles ne sont accompagnées de la foi, de l'espérance et de la charité.*

CHAPITRE XV. *Que l'on contracte toujours quelques taches dans l'exercice de la vertu; et qu'il faut les purifier ensuite par un examen sévère, et par l'holocauste de l'oraison, que l'on doit offrir à Dieu à chaque vertu que l'on pratique.*

CHAPITRE XVI. *Qu'il faut veiller avec grand soin pour éloigner les mauvaises pensées de l'entrée de notre cœur, et pour empêcher que le démon ne corrompe l'intention avec laquelle nous agissons.*

CHAPITRE XVII. *Que quand le démon ne peut nous corrompre dans l'intention, il tâche de le faire dans l'exercice de l'action. Et qu'il faut s'en purifier par la pénitence.*

CHAPITRE XVIII. *Que quand le démon ne peut nous corrompre ni à la source, ni dans l'exercice de l'action, il attend sur la fin à nous surprendre.*

CHAPITRE XIX. *Qu'une vertu n'est point véritable si elle n'est accompagnée des autres vertus; et qu'il faut examiner avec grand soin toutes les circonstances de nos bonnes actions, et persévérer dans une vigilance continuelle sur nous-mêmes.*

LIVRE DEUXIÈME

CHAPITRE I. *Que l'Écriture est comme un miroir qui nous représente le vrai état de notre âme ; et qu'elle nous propose les exemples des saints non seulement pour nous faire imiter leurs vertus, mais aussi pour éviter leurs chutes.*

CHAPITRE II. *Que souvent l'Écriture nous marque par de certaines circonstances les événements des choses qu'elle décrit.*

CHAPITRE III. *Comment les saints anges peuvent être dits présents et absents à l'égard de Dieu, et de l'excellence de leur nature.*

CHAPITRE IV. *Comment on peut entendre que Satan est en la Présence de Dieu parmi les élus; ce que signifie la demande que Dieu lui fait, d'où il vient, et quelle est son inquiétude pour faire le mal.*

CHAPITRE V. *Comment Dieu parle aux anges et comment les anges Lui parlent.*

CHAPITRE VI. *Comment Dieu parle aux âmes saintes, et comment les âmes saintes Lui parlent.*

CHAPITRE VII. *Comment Dieu parle au démon, et comment le démon Lui parle.*

CHAPITRE VIII. *Quels sont les artifices des démons pour faire périr les justes.*

CHAPITRE IX. *Que le démon n'a de pouvoir de nous tenter qu'autant que Dieu lui en donne; et comment Dieu sait modérer ses tentations en faveur des élus.*

CHAPITRE X. *De l'immensité de Dieu; et comment on peut entendre que le démon sort de sa Présence.*

CHAPITRE XI. *Avec quel art et quelle malice le démon tentant Job par la perte de ses biens et de ses enfants en sut artificieusement ménager toutes les circonstances, pour le porter au désespoir et au murmure contre Dieu.*

CHAPITRE XII. *Que le démon se sert d'ordinaire de l'occasion du relâchement des supérieurs, pour tenter les simples fidèles; et que c'est alors qu'il reçoit plus de pouvoir de leur nuire.*

CHAPITRE XIII. *Que lorsque Dieu nous afflige, il faut, à l'exemple de Job, éviter les deux excès de l'impatience et de l'insensibilité.*

CHAPITRE XIV. *Qu'à l'exemple de Job, nous devons nous consoler dans nos afflictions, non seulement par la vue de la condition de notre nature, mais encore par celle de la Justice de Dieu.*

CHAPITRE XV. *Que Job n'a péché ni de parole ni de pensée; et qu'à son exemple il faut non seulement souffrir avec patience les tentations du démon, mais même bénir Dieu en les repoussant.*

CHAPITRE XVI. *Que Dieu, dans ses Écritures, S'abaisse vers nous par des manières de parler qui nous sont connues, pour nous élever comme par degrés à la connaissance de ses Vérités et de ses Mystères.*

CHAPITRE XVII. *Que comme les saints anges servent Dieu en assistant ses élus, les anges réprouvés Le servent aussi, en les éprouvant.*

CHAPITRE XVIII. *Que Dieu a permis que le démon exerçât librement sa tyrannie sur les hommes jusqu'à l'Incarnation de Jésus Christ, qui seul en a été tout à fait exempt.*

CHAPITRE XIX. *Que le démon a bien reconnu que Jésus Christ, qui a été figuré par Job, était venu pour le détruire; mais qu'ayant douté qu'Il fût Dieu, il a employé tous ses efforts pour Le faire mourir; et qu'avant sa Mort, les apôtres, figurés par les enfants cadets de Job, n'ont point quitté les Juifs, figurés par le frère aîné, pour aller prêcher aux Gentils.*

CHAPITRE XX. *Que les ignorants et les simples participent aux lumières des intelligents quand ils s'y unissent par leur charité. Et que le démon s'assujettit facilement ceux qui commencent à entrer dans le chemin de la vertu, par le désespoir qu'il leur inspire d'y pouvoir jamais arriver.*

CHAPITRE XXI. *Que la perte de simples fidèles vient souvent de la corruption et du mauvais usage que les pasteurs font de leur autorité; comme il arriva au commun des Juifs, que les pharisiens et les docteurs de la loi détournèrent de la foi de Jésus Christ.*

CHAPITRE XXII. *Que les enfants de Job, accablés sous les ruines de la maison de leur frère aîné, nous figurent les apôtres infidèles et fugitifs à la mort de Jésus Christ.*

CHAPITRE XXIII. *Comment Job, par ses actions, a figuré Jésus Christ, abandonnant les Juifs et se tournant vers les Gentils; et que le Sauveur a donné aux fidèles l'exemple de l'humilité et de la prière.*

CHAPITRE XXIV. *Que Jésus Christ, figuré par Job, n'ayant laissé que l'écorce de la lettre aux Juifs en S'éloignant, doit retourner à eux à la fin du monde. Comment Il leur a donné et ôté son Incarnation, et qu'Il apprend à ses fidèles à bénir Dieu dans tous leurs maux.*

CHAPITRE XXV. *Que le démon s'anime avec plus de rage contre ceux à qui Dieu fait plus de grâces : mais que Dieu soutient ses élus, et ne permet qu'ils soient tentés que pour les guérir de l'orgueil et les perfectionner.*

CHAPITRE XXVI. *Que la foi et la vraie sagesse sont le fondement des autres vertus; et avec combien de différents artifices le démon s'efforce de surprendre les élus; mais que quelque trouble qu'il excite dans leurs armes, Dieu leur conserve toujours un reste de lumière pour découvrir les pièges du démon et les éviter.*

CHAPITRE XXVII. *À combien de tentations et d'embarras l'on est exposé dans l'administration des choses temporelles; que souvent, en s'occupant trop à l'extérieur, on souffre intérieurement de grands dommages; et qu'il faut avoir la prudence d'allier le soin du prochain avec celui de soi-même.*

CHAPITRE XXVIII. *Que lorsque l'âme s'enfle de présomption à la vue des vertus qu'elle a reçues, Dieu, retirant quelquefois ses Grâces, permet qu'elle*

soit fortement tentée par les vices qui leur sont contraires; afin que, lui faisant reconnaître sa faiblesse et son impuissance, Il la guérisse de son orgueil, et lui laisse retrouver ses forces dans la patience et l'humilité.

CHAPITRE XXIX. Que comme la négligence et l'oisiveté nous exposent à de nouvelles tentations, ainsi ces tentations servent à nous inspirer la vigilance, à nous faire examiner nos actions avec une exacte sévérité, à dissiper toutes nos pensées vaines et inutiles et à nous délivrer de l'orgueil qui naît d'ordinaire de notre victoire; et comment Dieu sait tempérer les tentations en faveur de ses élus, afin de les guérir peu à peu.

CHAPITRE XXX. Que la vraie adoration consiste à reconnaître son indignité et son impuissance; et que dans les tentations, il faut mettre tout son recours en l'assistance de la Grâce; louer Dieu de ce qu'Il nous fait reconnaître notre faiblesse et ne jamais murmurer contre sa Conduite.

CHAPITRE XXXI. Que quand Dieu retire des saints, pour leur avantage, les Dons extérieurs qu'Il leur avait communiqués, ils doivent s'en consoler par l'humilité; mais qu'ils doivent beaucoup craindre quand Il les prive de ses Dons intérieurs; et que Jésus Christ, ayant été rempli d'une manière toute particulière des uns et des autres, n'en a jamais été privé.

LIVRE TROISIÈME

CHAPITRE I. Qu'encore que les premières tentations dont le démon a attaqué la vertu de Job n'aient servi qu'à la faire croître et éclater davantage, il ne laisse pas d'entreprendre de nouveau de le tenter.

CHAPITRE II. Que lorsque les élus sont affligés, ce n'est pas quelquefois pour leurs péchés, mais pour l'accroissement de leurs mérites; et que, en même temps que Dieu paraît les abandonner aux tentations, Il les protège, en ne permettant pas qu'ils soient tentés au-dessus leurs forces.

CHAPITRE III. Que Job nous donne l'exemple de ne point flatter notre chair, et de nous représenter sans cesse des sujets d'humiliation, au lieu de les ôter de devant nos yeux.

CHAPITRE IV. Que c'est dans la vue de l'excellence du prix dont Dieu doit couronner ses élus dans l'autre vie, qu'Il les afflige en celle-ci avec beaucoup de rigueur; et que les excès de leurs souffrances sur la terre nous doit faire juger de la grandeur des peines des réprouvés dans l'enfer.

CHAPITRE V. Que Job, ayant été tenté par sa femme comme Adam l'avait autrefois été par Ève, se montra plus fort sur son fumier qu'Adam dans le paradis, et que le démon se sert souvent pour nous tenter des personnes qui nous sont les plus proches et les plus chères.

CHAPITRE VI. Que les créatures, nous ayant détournés de Dieu par leurs charmes, il est bien juste qu'elles servent par leur amertume à nous y faire retourner; que comme le souvenir des Grâces de Dieu doit nous consoler dans l'affliction, le souvenir de ces châtiments doit nous humilier dans la prospérité; et que si l'on pèche en disant le mal, on pèche aussi en manquant à dire le bien.

CHAPITRE VII. Que pour bien consoler un affligé, il faut compatir à sa douleur, mais en même temps prendre bien garde à ne pas le faire avec excès, comme il arriva aux amis de Job.

CHAPITRE VIII. *Que comme le manque de considération corrompt souvent, par la suite, des actions commencées avec une bonne intention, l'on doit beaucoup craindre, en faisant le bien, de le faire mal, et considérer avec quelle rigueur Dieu punira les actions de pure malice, s'Il châtie les simples fautes d'indiscrétion.*

CHAPITRE IX. *De l'étroite union du Chef et des membres : de Jésus Christ avec son Église. Que Jésus Christ ne Se fût point fait homme afin de mourir pour les hommes si le premier homme n'eût point péché; et que, ayant souffert sans péché les peines dues au péché, Il en a délivré les pécheurs avec justice.*

CHAPITRE X. *Que les persécuteurs de Jésus Christ, qui étaient les membres du démon, ne L'ont fait souffrir qu'autant et de la manière qu'Il l'a voulu; et que les tentations que le démon a excitées contre Lui n'ont été qu'extérieures; pas plus que les mouvements qu'il a excités en Lui-même.*

CHAPITRE XI. *Que le démon a fait souffrir des persécutions aux élus dès le commencement du monde, et que Jésus Christ, abandonnant les superbes, Se repose dans le cœur des humbles, des pénitents et des affligés.*

CHAPITRE XII. *Que les mauvais chrétiens, qui excitent des tentations contre les bons, et par leurs actions et par leurs paroles, sont d'autant plus dangereux qu'ils sont dans la même Église.*

CHAPITRE XIII. *Que les tentations et les maux que souffrent les saints ne les empêchent pas de prendre soin du salut de leur prochain, à l'exemple de l'Apôtre, et qu'en ces occasions, bien loin de s'emporter contre Dieu, on ne doit pas même s'emporter contre ceux qui nous persécutent.*

CHAPITRE XIV. *Que comme la demeure des saints est l'humilité et la pénitence, celle des pécheurs et des hérétiques est l'orgueil; et comment les amis de Job font voir par la signification de leurs noms et de leurs demeures, qu'ils sont la figure des hérétiques.*

CHAPITRE XV. *Que les amis de Job figurent par leurs actions les hérétiques, qui, s'unissant tous ensemble contre l'Église, ne laissent pas entre eux d'être divisés de sentiments; qui ne connaissent point l'Église, en la voyant dans l'humilité et dans la souffrance, et qui ne se conforment à elle que pour mieux y répandre leur venin secret.*

CHAPITRE XVI. *Que, encore que les hérétiques persécutent souvent l'Église, ou par leurs accusations ou par leurs paroles, ils se taisent quelquefois, soit de crainte de réveiller les pasteurs lorsqu'ils s'endorment dans la négligence, soit de peur d'attirer contre eux les fidèles, lorsqu'ils les voient s'avancer sans cesse dans la vertu; et comment l'Écriture nous figure quelquefois un mal par une bonne action qu'elle rapporte.*

CHAPITRE XVII. *Que, encore qu'une tentation ne soit pas capable de nous porter au péché, nous devons sans cesse purifier notre cœur, par la considération de la misère de notre nature et par la sévérité de la pénitence, des pensées impures que cette tentation y fait naître, ce qui nous est figuré par le sacrifice de Gédéon.*

CHAPITRE XVIII. *Qu'il faut avoir soin de réprimer par l'humilité les sentiments de vaine gloire que nous inspire la victoire sur nos pensées; qu'au lieu de s'estimer juste quand on voit les autres tomber dans des péchés auxquels on n'est pas sujet, il faut faire réflexion sur les siens*

propres. Et avec quel courage on doit agir quand on se voit, tout à la fois et tenté au-dedans et persécuté au-dehors.

CHAPITRE XIX. Que, encore que les vices viennent souvent nous tenter sous une fausse apparence de vertu, on découvre facilement leur venin secret si l'on est animé d'un vrai sentiment de componction; et qu'en leur résistant fortement, on les fait servir à l'usage de la vertu.

LIVRE QUATRIÈME

CHAPITRE I. Que les contradictions apparentes qui se rencontrent dans la lettre de l'Écriture nous avertissent d'en rechercher le sens spirituel; et que le vrai moyen de le découvrir est de l'y chercher avec un examen assidu et une vraie humilité.

CHAPITRE II. Que les paroles de Job en ce chapitre ne peuvent s'entendre à la lettre.

CHAPITRE III. Que l'exemple des malédictions de David et de Jérémie nous fait connaître que celles de Job ne doivent pas être prises littéralement.

CHAPITRE IV. Que les malédictions de Job ne partaient pas d'un mouvement de colère et d'impatience, mais selon que l'Écriture nous l'apprend par d'autres exemples, d'un esprit de zèle et d'équité conforme au secrets Jugements de Dieu.

CHAPITRE V. Que l'esprit des saints est de souhaiter la fin du jour de cette vie corruptible qui les a fait naître dans le péché, et de faire de spirituelles imprécations contre le démon, qui paraît jour lorsqu'il veut les tromper par les lueurs de ses espérances trompeuses, et nuit lorsqu'il veut s'insinuer dans leurs esprits pour les couvrir de ténèbres.

CHAPITRE VI. Qu'un des motifs de la Miséricorde de Dieu pour l'homme a été qu'il était composé de chair et n'avait péché que par la suggestion d'autrui, alors que le démon était un pur esprit et avait péché par sa propre malice; qu'il était nécessaire que Dieu se revêtît de la nature qu'Il voulait racheter, et que la damnation du démon étant sans retour, ce sera au jour du jugement qu'il souffrira ses derniers et plus grands tourments.

CHAPITRE VII. Que le démon ne cessant de travailler à séduire les élus, les bons anges leur découvrent ses artifices et le tiennent comme enchaîné jusqu'à ce qu'ils le délient à la fin du monde, pour le laisser agir dans toute l'étendue de sa rage, et le surmonter de nouveau avec plus de gloire.

CHAPITRE VIII. Que la fausse vertu des hypocrites est quelquefois confondue dès cette vie aux yeux du monde, mais que quelquefois aussi, comme le monde leur donne de continuelles louanges, ils s'imaginent être véritablement saints; en sorte qu'attendant avec une fausse assurance le jugement, ils y trouvent leur confusion; et que les réprouvés, qui sont le corps dont le démon est le chef, ne pourront voir la gloire et la félicité des élus dans le jugement dernier.

CHAPITRE IX. Que les hypocrites et les arrogants, ignorant l'humilité du cœur des justes, n'affectent que d'imiter leur extérieur pour avoir part aux louanges qu'on leur donne; que les Juifs, après avoir si longtemps attendu la rédemption, l'ont rejetée quand elle s'est accomplie et ont méprisé les

faibles commencements de l'Église dans sa naissance. Et comment les saints gémissent dans la vue du premier péché.

CHAPITRE X. *Les saints considérant l'éternité regardent avec des yeux de mépris la misère de leur nature corruptible, et répriment soigneusement par la pénitence les premiers sentiments de complaisance pour le péché qui s'élève dans leur âme, sachant avec combien de sévérité Dieu châtierait un jour ceux qui se seront traités ici avec indulgence.*

CHAPITRE XI. *Que Jésus Christ, en souffrant la seule mort de la chair, nous a délivrés de la double mort de la chair et de l'esprit, à laquelle nous étions assujettis; et que comme Il ne laisse aucun péché impuni, nous devons punir en nous-mêmes jusqu'aux premières délectations du péché, par la componction de notre âme.*

CHAPITRE XII. *Que s'il faut noyer dans les larmes nos délectations mauvaises, l'on doit expier avec une pénitence bien plus rigoureuse le péché qui aura été consommé par un parfait consentement. Que quelque pénitence que l'on ait faite, l'on a toujours sujet de craindre l'examen du souverain Juge; et que c'est accroître son péché que de vouloir l'excuser comme le fit Adam.*

CHAPITRE XIII. *Que c'est condamner véritablement nos péchés passés que de fuir en toutes choses les attrait du péché, et de travailler à découvrir les artifices dont le démon se sert contre nous, sans crainte de l'aigrir par notre vigilance et notre vertu.*

CHAPITRE XIV. *Que Dieu laisse d'ordinaire dans les saints quelque reste de péché et d'infirmité, afin qu'ils ne s'enflent pas de présomption et n'attribuent qu'à la seule Grâce les victoires qu'ils ont remportées sur les autres vices.*

CHAPITRE XV. *Que de quelque éclat de vertu que brillent les saints, il ne leur est pas possible, tant qu'ils sont en ce corps mortel, de contempler la lumière de l'éternité et la gloire de la résurrection dernière.*

CHAPITRE XVI. *Que le consentement volontaire du premier péché a jeté les hommes dans les peines involontaires de la convoitise qui les porte au mal et que le péché se forme encore maintenant, comme il le fit dans Adam, par quatre degrés.*

CHAPITRE XVII. *Qu'il y a aussi quatre degrés dans les péchés d'action, à savoir lorsqu'ils sont secrets, lorsqu'ils deviennent publics, lorsqu'ils passent en habitude, et lorsqu'ils s'endurcissent par une fausse assurance, ou par un funeste désespoir; et que ce dernier mal est comme incurable, ainsi que le figure l'évangile.*

CHAPITRE XVIII. *Combien eût été heureuse la condition de l'homme s'il n'eût point péché, et qu'il eût passé dans la béatitude céleste sans le ministère de la Rédemption, au lieu que, depuis le péché, les plus grands saints n'ont pu y entrer que par la Mort du Sauveur.*

CHAPITRE XIX. *Avec quelle violence l'esprit de ceux qui sont possédés de leurs passions est troublé et déchiré par l'agitation de ses pensées; et, au contraire, quelle est la tranquillité et la paix de l'esprit des saints, qui méprisent le monde et n'en désirent aucune chose.*

CHAPITRE XX. *Que les saints, ne pouvant encore jouir du repos éternel, se forment un saint repos dans leur cœur durant cette vie, par l'éloignement*

des désirs du monde; et qu'ils ne négligent pas pour cela le soin du salut de leur prochain.

CHAPITRE XXI. Que l'Écriture ne nous a parlé que de la moins nombreuse partie des élus, qui ont vécu avant l'Incarnation; et que la vertu de l'esprit prophétique de Job embrasse et l'avenir et le passé.

CHAPITRE XXII. Que les pécheurs qui se convertissent sortent des troubles et des peines pour entrer dans le repos et dans la tranquillité, qui ne se trouve véritablement que dans le joug de Jésus Christ.

CHAPITRE XXIII. Quelles peines souffrent les justes et dans l'esprit et dans la chair, durant qu'ils sont dans leurs corps mortels.

CHAPITRE XXIV. Que, encore que dans le ciel tous les élus jouissent d'une même béatitude, il y aura néanmoins entre eux de différents degrés de gloire, selon leurs différents mérites; que c'est là seulement qu'ils seront délivrés de crainte; et que le souvenir des péchés y sera un sujet de joie.

LIVRE CINQUIÈME

CHAPITRE I. Pourquoi les bons doivent beaucoup appréhender en ce monde la prospérité.

CHAPITRE II. Que les élus, étant animés du désir de retourner à leur patrie céleste, ne supportent qu'avec peine les prospérités de cette vie; et comment ils ne sont pas seulement morts et crucifiés pour le monde, mais le monde est mort et crucifié pour eux.

CHAPITRE III. Que Dieu engage quelquefois en des emplois extérieurs ceux qui aspirent à une parfaite mortification, afin de les sanctifier davantage et d'accroître leurs désirs pour le vrai repos; et comment les âmes justes meurent au monde en se dégageant de tous ses soucis.

CHAPITRE IV. Que l'âme du juste est toujours dans la crainte et l'incertitude du Jugement que Dieu fera de ses œuvres; et comment elle se repaît en cet état de ses larmes et de sa douleur.

CHAPITRE V. Que ceux qui sont établis pour le gouvernement des autres doivent bien prendre garde à ne pas abuser de leur puissance et à ne pas se laisser emporter à la vaine gloire; et qu'ils doivent sans cesse aspirer au dégagement des embarras du monde et à la paix intérieure.

CHAPITRE VI. Que d'ordinaire les méchants trouvent à redire aux paroles et aux actions des saints; et avec quelle retenue les imparfaits doivent reprendre ce qu'il peut y avoir en eux de défectueux.

CHAPITRE VII. Que saint Paul se sert du témoignage des amis de Job, parce que, encore que leur conduite soit blâmable, il se trouve néanmoins d'excellentes choses dans leurs discours; et comment ils sont la figure des hérétiques.

CHAPITRE VIII. De la retenue que l'on doit garder dans ses jugements et dans ses paroles.

CHAPITRE IX. Que les méchants ne louent les bons que pour mieux insinuer le mal qu'ils veulent dire d'eux; et comment la crainte de Dieu nous fait entrer dans la vertu, la patience nous y rend parfait.

CHAPITRE X. *Que ce n'est que pour l'avantage des justes que Dieu permet qu'ils périssent en ce monde; et pourquoi Il y punit quelquefois les réprouvés, et quelquefois ne les punit pas.*

CHAPITRE XI. *Contre les hypocrites figurés par le tigre, qui ravissent les louanges comme une proie qui ne leur est point due légitimement; et contre ceux qui sont audacieux envers les timides et timides envers les audacieux.*

CHAPITRE XII. *Qu'il faut veiller avec grande circonspection pour n'être point surmonté ni par l'artifice du démon, ni par les charmes du monde, ni par ses propres convoitises; et que les saints ne laissent pas de craindre toujours, encore qu'ils soient une fois victorieux.*

CHAPITRE XIII. *Que les hérétiques feignent souvent qu'ils ont à dire des choses nouvelles et extraordinaires, afin d'attirer l'admiration et la révérence des personnes simples.*

CHAPITRE XIV. *Des différentes manières dont Dieu nous parle par ses saintes inspirations; et que ce n'est qu'obscurément qu'Il Se fait connaître à nous durant cette vie.*

CHAPITRE XV. *Que lorsque l'âme contemple Dieu, elle est saisie d'un saint effroi à la vue de cette Grandeur incompréhensible et de sa propre misère; et que pour s'élever à cette divine contemplation, il faut comme dormir ici-bas par un grand détachement des pensées du monde.*

CHAPITRE XVI. *Que l'âme conçoit d'autant plus de crainte de la sévère Justice de Dieu, que la contemplation l'approche plus près de Lui; qu'elle ne peut pas demeurer longtemps dans cet état, et que cette vision la porte à retrancher en elle-même tout ce qu'elle y trouve de défectueux.*

CHAPITRE XVII. *Que l'homme, par son péché étant devenu charnel jusque dans l'esprit, est tellement rempli des images des choses corporelles, qu'il ne peut contempler la Divinité que très imparfaitement, et comme en passant.*

CHAPITRE XVIII. *Comment Dieu Se fait connaître à l'âme, et avec quel respect elle doit recevoir les lumières qu'Il lui communique.*

CHAPITRE XIX. *Que l'on doit souffrir sans murmure les fléaux que Dieu nous envoie; de l'état de liberté auquel Il a créé les saints anges; et de la mutabilité de notre nature.*

CHAPITRE XX. *Que puisque les pasteurs même, et les plus parfaits, qui sont figurés par les saints anges, sont si susceptibles de la corruption du péché, il n'est pas étrange que les autres, qui ne veillent pas sur eux-mêmes, tombent sans remède dans le précipice de l'iniquité.*

CHAPITRE XXI. *Que souvent Dieu attire à Lui ceux qui sont rebutés par les disgrâces du monde; et comment l'Écriture entremêle quelquefois de différents sujets dans un même discours.*

CHAPITRE XXII. *Quel est le péché de la colère, et quels désordres il excite dans l'âme.*

CHAPITRE XXIII. *Comment il faut réprimer la colère; et que celle qu'excite le zèle de la justice est louable, pourvu qu'elle soit soumise à l'esprit et à la raison.*

CHAPITRE XXIV. *Que l'envie est un des plus dangereux vices de l'âme, et comment il faut la détruire.*

TABLE DES CHAPITRES
de la Seconde Partie des *Morales* de saint Grégoire, pape de Rome

LIVRE SIXIÈME

CHAPITRE I. *Ce que Job, sa femme et ses amis signifient est ici de nouveau représenté en peu de mots.*

CHAPITRE II. *Brève explication des premières paroles d'Éliphas au sens mystique.*

CHAPITRE III. *Qu'il faut mépriser la prospérité des pécheurs, que l'Écriture nomme insensés, lors même qu'ils sont dans le plus grand éclat de fortune, en vue du malheur éternel qui doit la suivre.*

CHAPITRE IV. *Que souvent le démon ne nous attaque que par un seul vice, pour nous vaincre plus facilement. Et pourquoi les esprits lents et bornés arrivent quelquefois plus tôt à la connaissance de la Vérité que les esprits plus éclairés et plus vifs.*

CHAPITRE V. *Que ce sont nos péchés qui attirent sur nous les Fléaux de Dieu, et que les maux que la cupidité des amateurs du monde leur fait souffrir sont très grands et sans consolation; au lieu que ceux que les justes souffrent servent à les élever davantage à Dieu, par le secours de sa Grâce, qu'ils ont soin d'attirer par leurs prières.*

CHAPITRE VI. *Que les Œuvres de Dieu dans la nature pour être communes ne sont pas moins excellentes et admirables que celles qui sont miraculeuses; mais, qu'encore qu'on doive bien les considérer, on ne doit pas vouloir les comprendre par le raisonnement humain.*

CHAPITRE VII. *Que Dieu diversifie la vertu de sa Parole, figurée par la manne qu'Il envoya autrefois aux Israélites, selon les différents besoin de ses élus.*

CHAPITRE VIII. *Que les élus s'élèvent en esprit au-dessus de toutes les choses de la terre, lors même qu'ils paraissent les plus malheureux aux yeux des hommes.*

CHAPITRE IX. *Du malheur de l'âme qui déchoit de l'état d'une vie vertueuse. Et qu'il n'y a de solide consolation et de vrai salut que pour ceux qui sont saintement affligés durant cette vie.*

CHAPITRE X. *Que les conseils dont l'esprit humain se sert pour éluder l'effet de la Volonté divine ne servent qu'à l'accomplir, ainsi qu'il paraît dans les exemples de Joseph, de Saül, de Jonas, et des Juifs meurtriers de Jésus Christ.*

CHAPITRE XI. *De l'aveuglement des persécuteurs de Jésus Christ, et du fruit que les fidèles reçurent de sa Résurrection.*

CHAPITRE XII. *Que l'envie des méchants ne peut rien devant Dieu contre l'innocence des justes; ainsi qu'il a paru dans l'exemple de Lot. Et que dans le dernier Jugement, elle sera entièrement confondue.*

CHAPITRE XIII. *Que Dieu châtie et blesse de plusieurs manières ceux qu'Il veut conduire au salut.*

CHAPITRE XIV. *Que Dieu fait vaincre à ses élus durant cette vie et la famine de sa Parole et les tentations de leur chair, et les railleries et les médisances des impies et les douleurs du corps, pour les conduire au repos de la vie future.*

CHAPITRE XV. *De l'état funeste des damnés. Et que les élus dans la gloire sont incapables de ressentir pour leurs maux aucun mouvement de compassion.*

CHAPITRE XVI. *Que la crainte de Dieu, que les élus auront conservée dans le cœur durant cette vie, leur procurera à l'heure de la mort une très grande assurance. Et que c'est de la guerre que leur fait ici le démon sans pouvoir les vaincre que naîtra leur paix solide.*

CHAPITRE XVII. *Que les justes, jouissant d'une paix commencée durant cette vie, obtiendront dans l'autre une paix parfaite. Quelles doivent être notre compassion et notre condescendance pour le prochain. Et qu'il faut s'être purifié du péché et s'être exercé dans les bonnes œuvres pour bien instruire et exhorter les autres.*

CHAPITRE XVIII. *Qu'il faut joindre la vie contemplative à la vie active, et ne pas négliger l'une pour l'autre.*

CHAPITRE XIX. *Qu'il y a des esprits si peu propres à la contemplation qu'ils s'y sont perdus et ont ensuite perdu les autres, alors qu'ils eussent pu se sauver dans une vie active et commune.*

CHAPITRE XX. *Qu'il faut bien s'éprouver avant que d'entreprendre la vie contemplative et que l'active doit toujours la précéder.*

CHAPITRE XXI. *Que la vie contemplative est plus excellente que la vie active. Que le froment dont il est question ici est une figure admirable de l'âme juste. Et qu'Éliphas marque assez lui-même par ses paroles qu'il n'a pas entendu à la lettre tout ce qu'il a dit.*

LIVRE SEPTIÈME

CHAPITRE I. *Que les paroles de Job nous marquent quelle a dû être la grandeur de sa vertu, pour se maintenir dans une si prodigieuse affliction, et que le Jugement que Dieu rend en sa faveur au commencement et à la fin de cette histoire justifie quelques expressions qui paraissent un peu dures dans son discours.*

CHAPITRE II. *Que le premier effet de la grâce de l'Incarnation du Sauveur a été de nous faire connaître la misère de notre exil. Et combien les Châtiments de Dieu nous sont utiles pour nous humilier dans le sentiment des maux présents et dans la vue effroyable des maux à venir.*

CHAPITRE III. *Comment Job, sous des paroles figurées marque l'attente de la Venue du Sauveur, dans laquelle ont vécu les Juifs et les Gentils; que la manière charnelle dont les Juifs prenaient la loi a éloigné les Gentils de la connaissance du vrai Dieu, avant la Venue de Jésus Christ, qui en a apporté l'intelligence spirituelle; et comment enfin les Juifs fidèles ont fait passer aux Gentils la prédication de la vérité.*

CHAPITRE IV. *Que les justes qui, en passant de la crainte à l'amour et à la faim de la nourriture céleste, sont capables de se rendre maîtres de leurs passions ne le sont quelquefois pas de supporter les douleurs du corps pour*

la vérité, mais qu'en compatissant avec charité aux faiblesses de leur prochain, ils en convertissent plusieurs, et s'élèvent eux-mêmes peu à peu jusqu'à ce haut degré de perfection, non seulement d'endurer le mal, mais même de le désirer pour l'amour de Dieu.

CHAPITRE V. Qu'il faut considérer les afflictions que Dieu nous envoie comme des remèdes pour réprimer dans notre cœur la présomption qui y donne entrée au démon; et que les saints, ayant en vue leurs péchés, n'appréhendent rien tant que les prospérités de la terre, de crainte que la Justice divine ne leur réserve ses châtiments dans l'autre vie.

CHAPITRE VI. Quelle est la force des justes et quelle est celle des réprouvés. Que les cœurs de ces malheureux s'endurcissent avec orgueil contre les Fléaux de Dieu, mais que les cœurs des saints s'y amollissent, reconnaissant avec humilité d'où leur vient toute leur force.

CHAPITRE VII. Que comme l'amour de Dieu engendre l'amour du prochain, aussi l'amour du prochain nourrit et entretient l'amour de Dieu. Que l'adversité où nos amis tombent est l'épreuve de la vérité de l'amour que nous lui portons. Et que les réprouvés, n'étant point d'ordinaire exposés aux Fléaux de Dieu, n'ont nulle compassion et nul amour pour les personnes affligés.

CHAPITRE VIII. De la courte durée des plaisirs du monde et de la rapidité de cette vie. Que la crainte de perdre des biens temporels nous précipite dans le malheur éternel, et avec quelle épouvante et quel désespoir on perdra au jour de jugement ce qu'on a trop craint de perdre durant cette vie.

CHAPITRE IX. Comment ceux qui veulent se corriger de leurs vices, sans travailler à acquérir les vertus contraires, retombent à la première tentation dans ces mêmes vices qu'ils avaient déjà vaincus.

CHAPITRE X. Que les vices étant liés l'un à l'autre, on n'en saurait parfaitement surmonter un qu'on ne les surmonte tous. Comment un péché en attire un autre. Et que la tentation commence toujours à nous attirer au mal par quelque apparence de raison.

CHAPITRE XI. Que l'âme est quelquefois aveuglée avant de s'abandonner au péché et que quelquefois elle ne l'est que par une longue habitude dans le vice. Que c'est perdre vainement toutes ses peines que de ne travailler que pour le monde.

CHAPITRE XII. Que l'on est quelquefois attiré de nouveau en certains péchés, dont l'on croyait être délivré, par d'autres vices cachés qu'on n'a pas eu assez de soin de détruire. Et quelle modération on doit garder dans l'amour de ses parents, afin qu'ils ne puissent nous détourner de celui que l'on doit à Dieu en premier lieu.

CHAPITRE XIII. Que la vue des péchés d'autrui est plus capable de nous corriger que celle de nos péchés propres; et que la considération de la courte durée de cette vie doit nous obliger à vivre tous les jours comme si nous étions près de mourir.

CHAPITRE XIV. Qu'une des principales peines des damnés sera la vue des maux qu'ils ont tâché de faire aux élus, et de la félicité qu'ils ont perdue, et à laquelle les élus seront élevés.

CHAPITRE XV. Qu'en ce monde, les élus craignent Dieu durant leur prospérité, mais que les réprouvés n'appréhendent sa Colère que lorsqu'Il

est sur le point de les châtier; et que l'Église catholique ne tire point d'instruction des hérétiques.

CHAPITRE XVI. *Quelle est l'élévation d'esprit des saints au milieu de l'affliction et de la misère; quel mépris ils ont pour les maux du monde, et avec quelle liberté et hardiesse ils s'opposent aux puissances de la terre pour la défense de la vérité. Exemples de l'ancien et du nouveau Testament sur ce sujet.*

CHAPITRE XVII. *Que les saints font bien voir par d'autres actions et d'autres paroles pleines d'humilité, que le courage qu'ils témoignent devant les puissances de la terre ne vient pas de présomption, mais uniquement du zèle qui les anime pour la défense de la vérité.*

CHAPITRE XVIII. *Que pour reprendre les autres, il faut être exempt de vice. Que l'on pêche de parole, ou en louant ce qui est mauvais, ou en blâmant ce qui est bon. Que lorsqu'on n'a pas assez de soin d'éviter des paroles inutiles, l'on en vient bientôt aux criminelles, et l'on déchoit enfin de l'état d'innocence et de justice.*

CHAPITRE XIX. *Que l'on pêche aussi de plusieurs manières en gardant le silence avec excès. Et qu'ainsi il faut observer avec une grande circonspection le temps auquel il est utile de parler, et celui auquel il est à propos de se taire.*

LIVRE HUITIÈME

CHAPITRE I. *Que pour être véritablement humble, il ne faut pas seulement avoir de la patience pour souffrir le mal qu'on nous fait, mais aussi de la charité pour aimer, instruire et faire du bien à ceux qui nous font mal. Et que l'Église, suivant cette conduite d'humilité, se sert moins de son autorité que de la raison, pour persuader la vraie foi; hormis dans les choses que la raison même défend d'approfondir par la raison.*

CHAPITRE II. *Que les hérétiques, ainsi que tous les savants qui sont superbes, ne recherchent pas tant la vérité par leurs disputes, que la vanité de paraître victorieux. Que nous devons être les premiers à censurer nos paroles, avant de les exposer à la censure des autres, ce qui est aussi nécessaire pour bien juger de celles d'autrui. Et qu'il faut que les hérétiques reconnaissent leur erreur, avant d'embrasser la vérité que l'Église catholique enseigne sans aucun déguisement.*

CHAPITRE III. *Que l'homme, étant sans cesse combattu de tentations durant cette vie, ou se trouve, par le défaut de sa vertu, dans l'impuissance de s'élever à son Créateur, ou la vertu même qu'il a reçue de sa Grâce lui devient une occasion de tomber plus dangereusement dans le péché. Et que l'orgueil nous fait perdre les dons les plus excellents que Dieu nous a faits.*

CHAPITRE IV. *Que, considérant cette vie comme un temps de service et de travail auxquels nous sommes engagés, nous devons en attendre la fin avec beaucoup d'empressement, comme le temps de la récompense. Que nous ne laisserons pas de l'obtenir, encore que ce soit pour l'utilité d'autrui que nous avons travaillé, et que la vue de cette récompense anime les élus à agir ici-bas sans relâche pour la mériter.*

CHAPITRE V. *Avec quelle ardeur les justes souhaitent l'heureuse délivrance de la corruption et de la misère auxquelles ils sont sujets durant cette vie.*

CHAPITRE VI. *Qu'encore que les bons, ne recherchant point les biens du monde, y souffrent d'ordinaire beaucoup de maux, néanmoins l'attente de la récompense éternelle leur en fait trouver les peines très légères.*

CHAPITRE VII. *Qu'un des plus grands maux de cette vie est de souffrir les peines du monde pour l'amour du monde. Et que nous regrettons ces peines avec d'autant plus de douleur que notre conversion est plus vraie et plus sincère.*

CHAPITRE VIII. *Que l'homme, ayant perdu par le péché qui l'a détaché de Dieu toute sa constance et sa fermeté, est tombé dans une inconstance et une inquiétude continuelle. Et que quelquefois, revenant à Dieu, il est contraint de souhaiter l'adversité pour s'humilier, lorsqu'il sent que sa vertu lui inspire de la vanité.*

CHAPITRE IX. *Que quelque élevée que soit la vertu des saints, ils sont toujours exposés aux tentations, mais qu'ils n'y succombent pas. Qu'ils les considèrent comme leur étant très utiles. Et que l'amour des choses de la terre dessèche et resserre tellement le cœur qu'elle le rend incapable de s'ouvrir et de s'étendre vers son Dieu.*

CHAPITRE X. *Combien courte est la durée de cette vie. Quel est sur ce sujet l'aveuglement des réprouvés. Et de quels yeux les élus la considèrent.*

CHAPITRE XI. *Que la vue de cet état fixe de l'âme après la mort, qui la rend incapable d'agir pour son salut, jette les damnés dans un désespoir qui est le comble de leurs peines. Et que la Miséricorde de Dieu ne sauve après la mort que ceux que sa Grâce a rappelés au pardon avant la mort.*

CHAPITRE XII. *Quelle est la crainte des justes dans leurs actions, considérant que la vie la plus pure ne pourra éviter la rigueur du Jugement de Dieu, s'Il ne la traite avec indulgence et miséricorde.*

CHAPITRE XIII. *Que quand le désespoir accompagne le péché, il ne reste plus aucune voie pour retourner à la justice, et qu'ainsi le pécheur, tombant toujours d'abîme en abîme, n'est plus, à la fin, reconnu par son Créateur.*

CHAPITRE XIV. *Que pour se purifier de ses péchés, une simple confession de bouche ne suffit pas, mais qu'il est nécessaire qu'elle soit accompagnée d'une profonde douleur du cœur et de l'application des remèdes de la pénitence. Que les larmes que nous répandons pour l'expiation de nos péchés nous en font souvent découvrir d'autres qui nous étaient inconnus, et qui redoublent nos pleurs. Et combien l'amertume de la pénitence touche notre esprit par la considération des Bontés de Dieu et de nos ingratitude.*

CHAPITRE XV. *Que Dieu tient comme en prison, et les démons, en ne leur donnant pas le pouvoir de tenter les hommes autant qu'ils le voudraient, et les méchants, en ne leur permettant pas d'accomplir tous leurs désirs déréglés, et même les justes, en retardant souvent par l'infirmité de leur chair l'effet de leurs bons désirs, afin de les enflammer davantage et les faire rentrer en eux-mêmes par la considération de leur impuissance.*

CHAPITRE XVI. *Que les justes, rentrant en eux-mêmes pour fuir le tumulte des choses extérieures, y en trouvent souvent d'autres qui y sont excités non seulement par les contradictions de la chair et de l'esprit, mais encore par la pensée effroyable des sévères Jugements de Dieu.*

CHAPITRE XVII. *Des différentes causes des songes. Que l'incertitude d'où ils nous viennent doit nous rendre fort retenus à y ajouter foi. Et que le démon s'en sert quelquefois, non seulement envers les méchants pour les faire pécher davantage, mais encore envers les justes pour les troubler; ce que Dieu permet, afin qu'ils ne soient pas exempts de souffrances même durant le sommeil.*

CHAPITRE XVIII. *Que pour éviter les peines continuelles de cette vie, plusieurs saints ne se sont pas contentés de se détacher des désirs terrestres pour s'élever aux choses du ciel, mais se sont même dépouillés de tous leurs biens et ont renoncé à toutes les choses du monde, pour mettre leur unique espoir dans les biens de l'éternité.*

CHAPITRE XIX. *Quel est le mépris des saints pour toutes les choses de la terre et pour eux-mêmes. Que quelques vertus qu'ils aient reçues de Dieu, ils se reconnaissent incapables de pouvoir soutenir la sévérité de sa Justice. Et que quand la Grâce divine nous a élevés à quelque vertu, elle se retire aussitôt de nous pour un peu de temps, afin de nous faire reconnaître notre faiblesse et nous empêcher de tirer gloire de ses Dons.*

CHAPITRE XX. *Que nous n'avons, durant cette vie, que comme un léger avant-goût des délices ineffables, dont nous serions pleinement rassasiés dans le ciel. Et qu'étant tombés dans le péché par nous-mêmes, nous sommes impuissants de nous relever, si la Grâce de Dieu ne nous en retire.*

CHAPITRE XXI. *Quelle est la misère à laquelle l'homme a été assujetti et dans le corps et dans l'âme, après être sorti de l'heureux assujettissement à son Créateur. Et que cette misère était nécessaire pour châtier son orgueil.*

CHAPITRE XXII. *Que les saints, se voyant environnés de tant de misères, n'en attendent la parfaite délivrance que dans la résurrection future. Qu'ils sont néanmoins frappés d'une extrême crainte pour la rigueur du jugement, quoique l'humble aveu de leur impuissance à le soutenir leur fasse tout espérer de la divine Miséricorde.*

CHAPITRE XXIII. *De quatre différents caractères d'esprits touchant le parler. Que les meilleurs discours des bons sont insupportables aux méchants et que les méchants ne louent la justice de la Conduite de Dieu que quand Il les favorise d'une prospérité temporelle et la blâment quand Il les afflige.*

CHAPITRE XXIV. *Que les hérétiques, voyant l'Église affligée, s'en élèvent contre elle avec plus d'orgueil, et attribuent la prospérité dont ils jouissent à leur vertu; que, comme tous les méchants, ils estiment que la prospérité est la plus grande récompense de la vertu. Qu'ils louent quelquefois les anciens pères de l'Église, afin de corrompre leur doctrine, et qu'ils blâment souvent les bons des vices dont ils sont eux-mêmes coupables.*

CHAPITRE XXV. *Que la vertu des hypocrites, n'étant que superficielle et ne partant pas d'une intention pure et sincère, ne peut subsister longtemps, alors que celle des justes ne s'éteint jamais. Et que les hypocrites ne peuvent souffrir qu'on les reprenne.*

CHAPITRE XXVI. *Que toute l'espérance des hypocrites, n'ayant pour but que la gloire et les avantages de la terre, s'évanouit avec leur vie. Et que c'est véritablement perdre ses peines que de travailler durant toute sa vie pour ne recevoir pour le prix de sa vertu que de vaines louanges et des honneurs, que les moindres tempêtes de cette vie sont capables de détruire.*

CHAPITRE XXVII. *Que comme les hypocrites ne cherchent que leur propre réputation et non le profit de ceux qu'ils enseignent, leurs instructions sont d'ordinaire sans aucun fruit. Que c'est faire le bien comme avec contrainte que de ne pas le faire avec une intention pure et droite. Et qu'encore que les applaudissements et les témoignages des hommes soient inutiles devant Dieu, ils donnent néanmoins souvent aux hypocrites une fausse confiance, qui les trompe durant cette vie.*

CHAPITRE XXVIII. *Que le propre de l'hypocrite est qu'il veut être estimé des hommes dès qu'il commence à entrer dans le chemin de la vertu, qu'il refuse toujours l'humiliation de la pénitence, et que, mettant toute sa confiance dans les œuvres extérieures de piété qu'il entreprend, au lieu de pleurer ses péchés, il retombe dans de plus grands.*

CHAPITRE XXIX. *Que ceux qui sont nouvellement convertis à Dieu ne doivent pas être élevés à des charges et des emplois extérieurs, mais que, se maintenant dans la crainte et l'humilité, ils doivent cacher leurs bonnes œuvres.*

CHAPITRE XXX. *Que les hypocrites, se laissant emporter aux louanges de leur vertu naissante, veulent quelquefois entreprendre plus qu'ils ne peuvent, de sorte que, faisant paraître aux yeux des hommes le bien qu'ils commencent à pratiquer, ils l'exposent au démon, qui le leur ravit, alors qu'ils eussent pu le conserver dans le secret d'une vie cachée.*

CHAPITRE XXXI. *Qu'il n'est permis de rendre ses bonnes œuvres publiques que pour y chercher purement la Gloire de Dieu, mais que, comme les plus saints sont capables de se laisser emporter au vent des louanges, le plus sûr est de les cacher. Que Dieu laisse quelquefois à l'hypocrite le don des bonnes œuvres extérieures, en l'excluant de l'héritage céleste. Et que les hypocrites corrompent quelquefois les bons.*

CHAPITRE XXXII. *Qu'un jour Dieu détruira toute la vaine gloire des méchants en les abîmant dans les enfers, et comblera les justes d'une joie infinie dans le ciel. Et que même dès cette vie, Il punit les uns en les privant de sa Grâce, et protège les autres en leur communiquant les Dons de son Esprit saint.*

CHAPITRE XXXIII. *Quelle sera la confusion des réprouvés après cette vie, en voyant la vanité de leurs soins et de leurs travaux, tandis que les justes, qui auront méprisé les joies de la terre, jouiront alors de celles du ciel.*

LIVRE NEUVIÈME

CHAPITRE I. *Que les méchants jugent toujours mal des paroles de ceux qui leur sont contraires, tandis que les bons en jugent équitablement.*

CHAPITRE II. *Que l'arrogance de ceux qui s'attribuent la perfection de la vertu témoigne bien qu'ils n'en ont pas le moindre commencement, et les prive des Grâces de Dieu. Et que ceux qui veulent résister à ses Ordres se jettent eux-mêmes dans la confusion et dans la peine de leur insolence.*

CHAPITRE III. *Comment les paroles de Job nous figurent ici le passage de l'évangile des Juifs aux Gentils, qui a été suivi de la destruction de la Judée et de la dispersion des Juifs. Que Dieu les a privés de la prédication de la*

vérité, en punition de leur perfidie. Et que néanmoins ils y seront rappelés par Élie et Énoch à la fin du monde.

CHAPITRE IV. Que les apôtres, ayant été chassés par les Juifs et s'étant répandus parmi les Gentils, y portèrent la lumière de l'évangile. Et que les grands du monde, qui en furent d'abord troublés, ayant voulu s'y opposer, furent réprimés par la vue des miracles qu'opéraient ces personnes si pauvres et si peu considérables.

CHAPITRE V. Que Dieu a fait briller successivement dans le ciel de son Église, comme des astres lumineux, premièrement les apôtres, qui l'ont fondée, puis les martyrs, qui l'ont affermie, et enfin les docteurs, qui l'ont éclairée.

CHAPITRE VI. Que par ces étoiles qui sont cachées au midi Job veut nous marquer le Sein de Dieu même, que sa Bonté a préparé pour le bonheur éternel des élus. Et qu'on n'exprime jamais mieux la Grandeur de Dieu et de ses ouvrages qu'en reconnaissant par un humble silence qu'on est dans l'impuissance de les expliquer.

CHAPITRE VII. Que l'homme est devenu tellement aveugle en punition de son péché que souvent il attribue à la Colère de Dieu ce qui est un pur effet de sa Grâce, et souvent il considère comme une grâce ce qui n'est qu'un effet de sa Colère. Et qu'on ne peut sans témérité vouloir pénétrer les causes de la Conduite de Dieu dans ses Jugements.

CHAPITRE VIII. Que l'on peut résister à la Colère de Dieu quand sa Grâce nous en communique la force, et qu'on ne peut y résister quand Il est absolument résolu à la vengeance. Pourquoi Moïse et Samuel sont ici nommés de préférence aux autres anciens pères sur le sujet de la prière.

CHAPITRE IX. Que toutes les puissances de la terre ont été soumises à Dieu, quand Il en a rejeté les unes et assujetti les autres au joug de son évangile, et que celles du ciel sont aussi courbées sous sa Puissance en ce que tout parfaits qu'ils sont, ils ne sauraient la comprendre parfaitement.

CHAPITRE X. Que quelque peu de justice qu'il y ait en nous, il ne faut s'en glorifier qu'en Dieu seul. Et quelles sont les incertitudes dont les plus justes même sont quelquefois inquiétés durant la tentation.

CHAPITRE XI. Que les enfants qui n'ont pas reçu le baptême seront châtiés des tourments éternels de l'enfer, en punition du péché originel. Et qu'il y a des saints que Dieu n'afflige pas tant pour les punir, que pour les éprouver.

CHAPITRE XII. Comment nous devons tout ensemble et savoir et ignorer le bien qui est en nous, et quelle est la difficulté de bien se connaître soi-même.

CHAPITRE XIII. Comment ni les justes ni les pécheurs ne peuvent éviter le Jugement de Dieu. Et que seule la Mort de Jésus Christ nous délivre de la double mort du corps et de l'âme, à laquelle nous étions assujettis.

CHAPITRE XIV. Du désir ardent des anciens justes pour la Venue de Jésus Christ, et que Dieu Se réjouit des peines que ses élus souffrent en ce monde pour l'amour de Lui.

CHAPITRE XV. De la douleur dont les anciens pères ont été touchés de mourir avant la Venue de Jésus Christ. Qu'ils n'ont été repus que d'espérance, alors que les fidèles qui les ont suivis ont joui de l'effet. Et que

les Juifs qui avaient prédit le Sauveur avant qu'Il vînt L'ont méconnu à sa Venue.

CHAPITRE XVI. Des misères et des inquiétudes d'esprit où le premier péché nous a réduits.

CHAPITRE XVII. Combien nous devons craindre, même dans nos bonnes œuvres, pour la corruption qui s'y glisse très souvent, et que Dieu nous punit par sa Justice, quand nous ne nous punissons pas nous-mêmes par la pénitence.

CHAPITRE XVIII. Que les saints savent allier ensemble le doute et la confiance durant cette vie, et que les plus parfaits reconnaissent l'imperfection de leur vertu, à la vue de la Pureté divine.

CHAPITRE XIX. Quelle est quelquefois la peine des saints d'ignorer la cause des châtiments dont Dieu les afflige. Quelle est la force des bonnes œuvres pour apaiser la Colère de Dieu sur nous. Et que Jésus Christ étant sans péché a seul été capable d'expié les péchés des hommes.

CHAPITRE XX. Que comme le bien qui se fait par le seul motif de la crainte et non par celui de l'amour n'est pas un vrai bien, Jésus Christ est venu pour nous délivrer de la crainte servile de la loi, en nous apportant la vertu de la charité, qui seule peut l'accomplir.

CHAPITRE XXI. Que quand on a une fois commencé à goûter les douceurs du ciel, on se dégoûte des plaisirs du monde. Que pour bien confesser ses péchés, il ne faut plus y avoir d'attache. Et que cette confession doit être accompagnée de l'amertume du cœur, qui a la vertu d'apaiser Dieu, et de nous remplir de confiance.

CHAPITRE XXII. Que les justes craignent quelquefois que les maux temporels dont Dieu les afflige durant cette vie ne soient les commencements des éternels. Que la piété dans laquelle la Grâce divine les maintient les rassure un peu de cette peine. Et que Dieu modère la violence des tentations en faveur des élus selon leurs forces.

CHAPITRE XXIII. Que Dieu voit toutes les choses à venir comme présentes. De l'excellence de la nature humaine dans sa partie spirituelle, qui a été formée à la ressemblance de Dieu. Et que sa chair, qui vient de la terre, lui communique une infirmité qui l'a rendue moins indigne de pardon après son péché.

CHAPITRE XXIV. Que la formation de l'homme extérieur est la figure de celle de l'homme intérieur par la Grâce du saint Esprit. Qu'il nous est utile, lorsque l'assistance continuelle de cette Grâce nous donne trop de confiance, que Dieu nous la retire pour un temps, afin de nous faire connaître notre impuissance, et la nécessité de son Secours, sans le renouvellement duquel à chaque moment nous ne pouvons conserver cet Esprit de grâce.

CHAPITRE XXV. Que le souvenir des péchés dont nous avons déjà fait pénitence nous inspire souvent de fâcheuses pensées dans l'esprit, qui, quoique impuissantes à nous porter à des actions criminelles, doivent néanmoins être effacées par nos larmes. Qu'en cette occasion, il faut avoir recours et confiance aux prières des saints. Et que ces pensées nous viennent d'ordinaire d'une trop grande application aux choses du monde qui paraissent indifférentes.

CHAPITRE XXVI. *Qu'il faut, ou souffrir durant cette vie la peine de résister sans cesse aux tentations ou se livrer aux peines éternelles en s'abandonnant au péché. Et que pour réprimer la présomptueuse liberté de l'homme, Dieu le retient par la connaissance de sa faiblesse, comme par des liens qui l'empêchent de tomber dans le péché.*

CHAPITRE XXVII. *Que quand Dieu nous abandonne, nous demeurons insensibles à notre malheur, au lieu que quand Il revient à nous, la connaissance de notre misère nous fait gémir. Et que pour réveiller notre ferveur languissante, Il nous propose quelquefois les exemples des saints, afin de nous inspirer l'humilité, la crainte, la vigilance et la mortification de ce que nous reconnaissons en nous de défectueux.*

CHAPITRE XXVIII. *Que la considération de la courte durée des plaisirs de cette vie est très puissante pour nous retenir de pécher. Mais que nous ne pouvons résister au péché, ni pleurer ceux que nous avons commis si Dieu ne nous visite par sa Grâce.*

CHAPITRE XXIX. *Que les peines de l'enfer sont réelles et éternelles, et que les damnés, étant séparés de Dieu, y sont aveuglés dans leur âme et tourmentés dans leur corps.*

CHAPITRE XXX. *Qu'à l'égard de Dieu, il y a un ordre admirable dans les supplices de l'enfer, mais qu'à l'égard des sentiments des damnés, il n'y a que désordre et confusion.*

CHAPITRE XXXI. *Que pour travailler avec fruit à éviter les maux de l'enfer, en menant une vie de piété, il faut chasser de notre cœur tous les soins superflus de la chair, afin de la tenir toujours assujettie à l'empire de la raison, et prendre garde à ne jamais tirer vanité de notre vertu.*

LIVRE DIXIÈME

CHAPITRE I. *Quelle a dû être la vertu de Job, pour qu'il demeure toujours victorieux dans tous les combats que ses amis lui livrent l'un après l'autre.*

CHAPITRE II. *Que quand on reprend les opiniâtres et les méchants, ils deviennent pires, et au lieu de se corriger, ils s'efforcent de noircir par des calomnies l'honneur de ceux qui les reprennent. Mais que les bons s'humilient et se corrigent quand on les reprend.*

CHAPITRE III. *Que les grâces que Dieu communique à ceux qu'Il a commencé d'aider sont des ouvrages manifestes de sa divine Sagesse, mais que quand Il abandonne ceux à qui Il avait déjà fait part de ses Dons, c'est une conduite si secrète et si cachée que l'Apôtre même n'a pas su la pénétrer.*

CHAPITRE IV. *Que la Loi de Dieu, qui n'est autre que la charité, nous ordonne de L'aimer de toutes les puissances de notre âme, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, en ne lui faisant jamais de mal, et lui faisant tout le bien qu'il nous est possible.*

CHAPITRE V. *Comment la charité, qui n'est qu'une, se diversifie en une infinité d'effets différents, comme il paraît dans les exemples des pères de l'Ancienne Loi.*

CHAPITRE VI. *Que la considération de nos péchés nous fait souffrir avec patience les Fléaux de Dieu, et que sa Bonté pardonne facilement les fautes que l'on commet par un excès de zèle pour la correction des autres.*

CHAPITRE VII. *Que nous connaissons quelque chose de Dieu dans les dons de sa Bonté, qui nous sont comme les traces de ses Voies divines.*

CHAPITRE VIII. *De l'immensité de Dieu, qui nous est exprimée ici par quatre dimensions corporelles, et qu'elle est impénétrable aux anges même.*

CHAPITRE IX. *Que les âmes les plus élevées et les plus parfaites sont souvent combattues de violentes tentations. Et que la foi la plus ferme est quelquefois agitée de doutes; ce que Dieu permet pour humilier notre orgueil.*

CHAPITRE X. *Qu'en négligeant les moindres péchés, on tombe quelquefois dans les plus grands.*

CHAPITRE XI. *Que souvent la Miséricorde de Dieu retient ses élus comme par le frein des adversités, de crainte qu'ils ne s'abandonnent au péché avec trop de liberté.*

CHAPITRE XII. *Que nos actions extérieures nous font connaître comment est le fond de notre cœur, et avec quelle pureté nous devons nous appliquer à la prière.*

CHAPITRE XIII. *Que ceux qui observent parfaitement la Loi de Dieu par leurs actions seront en assurance au dernier jour. Et que ce n'est pas déchoir de la vie contemplative que de l'interrompre quelquefois par les bonnes œuvres de la vie active, afin de pouvoir s'y élever ensuite avec plus de perfection.*

CHAPITRE XIV. *Que les maux passagers de cette vie paraissent légers quand on considère les biens permanents de l'éternité. Que Dieu, qui permet quelquefois que les élus soient exposés aux derniers efforts des tentations intérieures et extérieures, les délivre glorieusement des unes et des autres par les nouvelles forces que sa Grâce leur donne durant cette vie, et par le bonheur qu'Il leur communique dans la vie future.*

CHAPITRE XV. *Que les maux de cette vie inspirent aux élus une ferme confiance d'obtenir les biens à venir. De la paix et de l'assurance dont jouissent ceux qui, n'étant point chargés de la conduite des autres, ne s'occupent qu'à examiner et purifier leur âme. Et que ceux qui désirent les choses de la terre sont dans une perpétuelle inquiétude, au lieu que ceux qui n'ont de désirs que pour le ciel ne craignent rien en ce monde.*

CHAPITRE XVI. *De l'état misérable où seront réduits les réprouvés quand la mort les dépouillera des biens du monde, qui étaient leur seule consolation durant cette vie. Et du mauvais usage que font quelquefois les personnes doctes de leur science, en instruisant ceux qui savent plus qu'eux, et qui valent mieux.*

CHAPITRE XVII. *Avec quelle discrétion et quelle douceur Job réprime l'arrogance de ses amis. Et qu'il est moins dangereux pour les justes que leur piété soit exposée aux railleries des méchants qu'à leurs louanges.*

CHAPITRE XVIII. *Que la prudence et la simplicité des enfants de Dieu, étant toute opposée à celle des enfants du siècle, est traitée par eux de sottise et d'extravagance.*

CHAPITRE XIX. *Que tandis que les justes, qui sont privés des biens et des avantages du monde, sont méprisés des riches et des orgueilleux, leur piété brille d'un merveilleux éclat aux Yeux de Dieu par leurs bonnes œuvres.*

CHAPITRE XX. *Que les saints, affichant durant cette vie l'humiliation, à l'exemple de saint Paul, lors même qu'ils sont revêtus de la gloire temporelle, Dieu les fera un jour paraître avec plus d'éclat dans l'autre vie. Exemple de Jésus Christ, qui sera d'autant plus sévère dans son Jugement qu'Il aura été plus humble et plus patient dans le temps de sa vie mortelle.*

Fin de la Table des Chapitres.

